



HISTORIQUE AVANT 1999



HISTORIQUE | AVANT 1999

En vertu de la Loi maritime du Canada adoptée en 1999, le Port de Sept-Îles est devenu une administration portuaire canadienne sous la direction d'un conseil d'administration composé de membres issus de différents milieux de la communauté septilienne.

À l'origine, il est nommé « Chishedec » (les îles vues de loin) par les Micmacs et est officiellement reconnu sous ce vocable par les premiers pêcheurs basques qui le fréquentent. Il est appelé « Uashat » (la baie ronde) par les Innus qui l'utilisent régulièrement.

Le nom de « Sept-Îles » fut donné par le découvreur Jacques Cartier qui, lors de son second voyage en 1535, et après l'avoir d'abord désigné sous le nom de « Les Îles Rondes », le désignera officiellement « Les Sept-Îles » dès son retour de Québec.



HISTORIQUE | AVANT 1999

Sept-Îles a d'abord été connu pour son port, car les premiers habitants : Amérindiens, Basques et Français, de même que Jacques Cartier et les premiers Canadiens étaient tout simplement attirés par cette immense baie ronde dont les entrées sont cachées et dissimulées par des îles.

Ils en faisaient leur refuge en cas de tempête ou l'utilisaient pour fuir des ennemis potentiels, souvent en quête de territoires ou de lieux de pêche et de chasse.

La première concession du territoire comprenant le port de Sept-Îles a été faite par le Roi Louis XIV (Roi-Soleil) à François Bissot, beau-père de Louis Jolliet et à Louis Jolliet lui-même en 1673. Ce dernier y avait construit des installations d'approche et un poste pour la traite des fourrures.



HISTORIQUE | AVANT 1999

En 1690, des marins anglais en route pour Québec le détruisirent.

Reconstruit en 1733 et devenu « Domaine Royal », il est de nouveau détruit par la marine anglaise qui prépare la prise de Québec. Peu après, en 1761, c'est le général Murray lui-même qui le fait reconstruire, preuve de l'importance de la situation stratégique de ce port et de son poste pour les marins, guerriers, pêcheurs, traiteurs et marchands, qui empruntaient alors la grande route du Saint-Laurent.

Jusqu'au tout début des années 1900, il n'y eut, pour toute installation portuaire, que des approches le long de la rive, à l'entrée de la rivière du Poste, où furent érigés les premiers bâtiments. Ce secteur est aujourd'hui connu sous le nom de Vieux Poste.



HISTORIQUE | AVANT 1999

C'est en 1904, dans la baie avoisinant Pointe-Noire, que fut construit le premier quai, par la « Gulf Pulf and Paper Company », quai devant servir de terminus au chemin de fer la reliant à son usine de pâtes et papiers de Clarke City.

En 1905, dans l'Anse à la Sybille, la « Canadian Steam Whaling Co. », construit une cale devant servir de quai aux baleiniers qui approvisionnent son usine. Cette compagnie canadienne sera vendue aux Norvégiens en 1911.

Le premier quai public, appelé aujourd'hui le « Vieux Quai », a été construit en 1908. Il sera détruit par une tempête en 1914, reconstruit en 1916 et rénové et agrandi en 1932 et en 1982. À la fin du siècle dernier, le terminal fut complété par la construction d'une promenade et d'une marina.



HISTORIQUE | AVANT 1999

Le premier grand quai à usage industriel fait son apparition en 1950, grâce à la Compagnie minière IOC. En même temps, le gouvernement fédéral fait construire le « Quai Pointe-aux-Basques », qui constitue le prolongement d'un des quais privés adjacents. Au début des années 60, un autre quai vient s'ajouter au Port de Sept-Îles, soit le quai Mgr-Blanche, pour le transport des marchandises générales.

En 1961, le Quai « Imperial Oil », construit par la compagnie du même nom, est utilisé pour le déchargement de produits pétroliers. Le gouvernement fédéral en fit l'acquisition en 1977 et le rebaptisa le « quai des Pétroliers ».

C'est la compagnie minière Mines Wabush qui construira le premier quai d'envergure dans le secteur de Pointe-Noire, en 1962. Ce quai, acquis par la Société canadienne des Ports en 1998, est maintenant désigné « Quai Pointe-Noire ».



HISTORIQUE | AVANT 1999

En 1973, la gestion du Port de Sept-Îles, avec toutes ses installations, est confiée au Conseil des ports nationaux, devenu la Société canadienne des ports (Ports Canada) en 1981.

En 1982, la Société canadienne des ports construira le terminal « La Relance » afin de permettre le développement de ce secteur. En 1989, Aluminerie Alouette inc. en devient l'un de ses principaux utilisateurs. Un terminal pour traversier-rail, adjacent au quai La Relance, sera construit en 1992.